

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Mariage à tout prix !

Version 7 femmes – 2 hommes

Pièce de théâtre écrite par Angélique SUTTY
en 2015

Distribution :

Matthieu : en couple avec Patrick - moqueur
Patrick : efféminé– en couple avec Matthieu - sensible
Myriam : mère de Matthieu – catholique - très envahissante
Hélène : sœur de Matthieu – franche et sarcastique
Martine : mère de Patrick – dynamique, moderne et décontractée
Sabrina : Prétendante – artiste – un peu vulgaire
Eléonore : Prétendante – hôtesse de caisse – très timide
Maria : Prétendante – diseuse de bonne aventure
Mme Contini : Concierge – très curieuse

Synopsis : Imaginons 2 hommes amoureux, pour qui la vie pourrait être rose. Ajoutons à ce tableau idyllique, un entourage envahissant et bien pensant pour qui la femme est forcément l'avenir de l'homme. Vous obtiendrez un bouquet explosif de quiproquos, chantage et rebondissements qui viendront rythmer cette comédie pétillante.

Décor : Décor de salon moderne. Canapé, table basse. Un meuble avec des verres et des bouteilles. Il y a un tableau monochrome au mur. Si possible, prévoir une porte d'entrée avec verrous.

1^{er} acte

2 hommes sont en train de regarder le film Titanic (face public) en mangeant des légumes crus ou des fruits. On sonne à la porte.

Patrick - Oui, entre maman ! C'est ouvert !

Martine - Salut mon fils, salut mon futur gendre ! Qu'est-ce que vous regardez ? Titanic ? Oh... J'adore ! Y'a de l'action... et à la fin, splach ! Tous à la flotte !

Patrick – Maman non ! Ne nous raconte pas la chute !

Matthieu – Mais voyons... Titanic... on la connaît déjà la fin...

Patrick – Ah bon ? T'as déjà vu le film ?

Martine (avec un regard attendri) – Oh... il est mignon ! (Patrick reste dubitatif)

Matthieu – Vous voulez regarder avec nous, Martine ?

Martine – Non, non... je passais en coup de vent pour voir si tout allait bien. Et heureusement d'ailleurs... Qu'est-ce que c'est que ce plateau repas ? Ce n'est pas sérieux, les filles ? Des bâtonnets de concombre et de carottes ? De la sauce au yaourt ? Vous voulez être carencés ou quoi ? Tenez... je vous ai apporté un vrai repas... cacahuètes, saucisson, crêpes au chocolat et bière... ça au moins, c'est un repas d'hommes et ça tient au ventre.

Patrick – Maman, non ! Ça va se poser directement sur mes hanches !

Martine – Allez... ne fait pas ta chochette et mange, t'es tout maigre et t'as besoin de lipides ! Faut que tu sois en forme pour le mariage !

Patrick – Pourquoi, tu te maries ?

Matthieu – Félicitations belle-maman !

Martine – Mais non, pas moi ! VOTRE mariage ! Imaginez... 1^{er} mariage homosexuel dans la commune ! La classe ! On ferait le buzz ! Et j'imagine la tête de ton père sur la photo ! Trop drôle.

Patrick - Oui maman. On y pense, on y pense... enfin j'y pense.

Matthieu (moqueur) – Moi aussi j'y pense... j'ai tellement hâte de te voir déguisé en meringue dans ta robe de mariée !

Patrick – pffff !

Martine – Prévenez-moi dès que la date sera fixée, d'accord mes chouchous ? Allez, je vous laisse... j'ai une méga chouille avec des copains ce soir et j'ai 10 minutes pour me transformer en femme fatale. Bisous mon fils, bisous mon futur gendre... Ne me accompagnez pas, je connais le chemin !

Patrick et Matthieu – Cia, Ciao... (Petit signe de la main).

Patrick et Matthieu se reconcentre sur le film.

Patrick – T'as entendu ma mère ? Faut qu'on fixe une date.

Matthieu – Fixer une date de mariage le jour d'un naufrage, c'est pas une bonne idée.

Patrick - Tu crois ?

Matthieu – Bien sûr, ça porte malheur ! On verra plus tard mon chéri, d'accord ?

Patrick- Pffff... mouais. Toujours pareil !

Matthieu – Oh ! Regarde ! Le bateau.... Y'a un truc blanc qui s'approche au loin !

Patrick - Une sorte de glaçon géant ! Mais crétin... vire de bord, vire de bord !

Matthieu - Oh le con, il va se prendre un iceberg en pleine tronche....

Patrick – Tu crois ?

Matthieu – C'est sûr, il va s'le prendre ! (*bruit d'impact*)

Matthieu et Patrick – Oh le con ! Il se l'est pris !

Patrick – C'est affreux !

Matthieu – Horrible !

Patrick – Pauvre Leonardo di Caprio. A tous les coups il va mourir.

Matthieu – Oh non pas lui.... Il est si beau !

Patrick (*jaloux*) – Eh oh ! Tu vas te calmer oui ? !

Matthieu (*prenant une voix exagérément maniérée*) – Oh là là... Mais c'est qu'elle fait sa jalouse la Patrick ?

Patrick – Non. Je ne suis pas jaloux. C'est juste que franchement, je ne vois pas ce que tu lui trouves à ce gringalet. Je suis quand même beaucoup mieux que lui !

Matthieu (*se moquant*) – Evidemment mon chou que tu es mieux que lui... Et avec une bouée abdominale comme la tienne... il pourrait flotter sans problème jusqu'au rivage !

(*On sonne à la porte*)

Matthieu – C'est qui, qui ose sonner en plein naufrage ?!

Patrick – Sûrement quelqu'un qui se sent concerné par le sujet.... Ta mère sans doute !

Matthieu – Ma mère ? A cette heure là ?..... Oh zut ! On est quel jour ?

Patrick – le Samedi 23, pourquoi ?

Matthieu – Oh, oh ! C'est une catastrophe ! J'avais complètement oublié la soirée « pouffes »...

Patrick – La soirée « pouffes » ? C'est quoi encore cette histoire de soirée... « pouffes » ?

Matthieu – Une soirée « pouffes » organisée par ma mère... pour trouver la femme de ma vie.

Patrick – Non mais là, c'est le pompon ! Tu m'auras tout fait ! Ouh la la ! Tu m'auras tout fait !

Matthieu - Je t'en supplie mon chéri. Tu dois disparaître quelques minutes... Une demi-heure tout au plus et après je t'expliquerai tout en détail... mais promets-moi de ne pas te fâcher.

Patrick – Tu ne lui a encore rien dit pour nous deux, c'est ça ? C'est ça ?

Matthieu – Si, enfin non, pas encore... mais je t'assure... C'est juste une question de jours.

Patrick – Ok pour cette fois-ci. Mais tu as intérêt à avoir une bonne explication. J'en ai marre moi, j'en ai marre ! (*Il sort*).

La mère entre, accompagnée d'Hélène. Matthieu se rassoit sur le canapé.

Myriam – Seigneur Dieu... Mais mon chéri, tu n'es pas prêt ?

Matthieu – Prêt pour quoi ?

Myriam - La soirée « spéciale rencontres » avec de charmantes jeunes filles. Ça commence dans un quart d'heure.

Matthieu – La fameuse soirée « pouffes »... j'avais zappé.

Hélène - Rassure-moi frerot, tu ne comptes quand même pas rester dans cet état là ?

Matthieu - Quoi, qu'est-ce que j'ai ? C'est une tenue très tendance.

Hélène - Sois fort mon frère chéri... et écoutes-moi bien. Tu n'as aucun goût, tu es insipide et sans saveur.... Tu es le néant incarné !

Matthieu - Oh t'es vache là !

Hélène - Réaliste ... je suis conseillère en image alors.... J'applique à mon frère chéri, ce que je fais dans mon boulot... et gratos, alors, estime toi heureux !

Matthieu – Mais c'est dingue ça ! Je n'ai rien demandé à personne...

Myriam – Seigneur Dieu les enfants, arrêtez vos chamailleries !

Hélène - Non mais regarde-le maman... On dirait papa tout craché !

Myriam – Je t'en conjure, n'insultes pas ton père !

Hélène - Mais regarde ton look désastreux. Tu as la panoplie complète du beauf qui s'apprête à mâter un match de foot... marcel et survêtement !

Myriam – Ta sœur a raison mon chéri. Tu aurais pu faire un effort vestimentaire tout de même.

Hélène – Il ne manque plus que les cacahuètes et la bière et on y est (*Hélène découvre la bière et les cacahuètes sur la table basse*). Et bien, on y est....

Myriam - Ecoute-moi bien Matthieu... Ce n'est plus possible. Tu dois absolument comprendre que nous, les femmes, nous aimons les hommes qui ont...

Matthieu – De l'argent !

Myriam – Mon Dieu, non ! Petit insolent... L'argent n'est que la fausse monnaie du bonheur. Ce que je voulais dire c'est qu'au premier regard, nous aimons les hommes qui ont...

Hélène - ... du sex-appeal, du chien, de la testostérone, du muscle... du lourd quoi !

Myriam – Je ne l'aurais pas formulé ainsi, mais c'est à peu près ça... au moins dans un premier temps, en tout cas. Tu dois tout miser sur la présentation, le physique. Ensuite, l'amour naissant s'attachera à des valeurs beaucoup plus profondes...

Hélène (*coquine*) – beaucoup plus profondes, oui...

Myriam – Oh ! Hélène, je t'en prie !

Hélène – Enfin, pour résumer... la 1^{ère} phase, c'est de choper une femelle grâce à des arguments qui tiennent la route... et ensuite seulement, tu pourras te montrer sous ton vrai visage.

Myriam – C'est exactement ça ! Et après, tu pourras te marier et me faire plein de petits-enfants (*émue*)... des garçons, pour perpétuer notre nom de famille !

Matthieu – T'es sûre ?

Myriam – Enfin Matthieu, c'est une évidence. Un nom qui s'éteint, c'est un arbre généalogique qui meurt !

Matthieu – Oui... mais enfin... Quand on s'appelle Soulard, on a plutôt envie que le nom s'éteigne, pas vrai ?

Myriam – Blasphème !

Hélène – Avoue que ça pourrait être marrant que ta future femme soit une barrique... un Soulard avec une barrique ! (*Matthieu et Hélène éclatent de rire*)

Matthieu – Et les enfants seraient des p'tits tonneaux ! (*continuent à rire*).

Myriam – Jésus, Marie, Joseph... Je suis consternée.

Matthieu – Pardon maman.

Myriam – Excuses acceptées. Maintenant, revenons à l'essentiel.

Hélène (*à Matthieu*) – Ton look désastreux. Faut tout changer. C'est pour cela que je t'ai apporté une tenue très tendance, spéciale cas désespérés.

Matthieu - pfff.... Oh non ! Pitié ! Pas la séance essayage, je déteste ça !

Hélène - Allez suis-moi mon frère chéri. Je vais te transformer en Dieu de l'amour (*ils sortent*).

Myriam (*rangeant la pièce*) - Ah ! Matthieu ! Qu'est-ce qu'on va faire de toi ! Mon Dieu, faites quelque chose pour lui ! S'il vous plaît ! Un miracle de rien du tout ! Je ne demande pourtant pas l'impossible. Une femme... une petite femme... une toute petite femme... avec les deux qualités essentielles pour être l'épouse parfaite... qu'elle soit bonne cuisinière et catholique. (*On sonne à la porte*).

Myriam – Oh merci mon Dieu !

(*Myriam va ouvrir la porte. Une femme en blouse entre*)

Myriam (*déçue*) – Mme Contini ? Désolée mais ce n'est vraiment pas le moment. On attend du monde. Au revoir Mme Contini (*elle claque la porte et ferme à clés*).

Mme Contini ouvre la porte et apparaît avec un gros trousseau de clés. Myriam sursaute.

Mme Contini - J'ai le double !

Myriam – Non mais, ça ne va pas ? On n'entre pas comme cela chez les gens !

Mme Contini - Ah ben, c'est comme ça qu'on s'adresse à la concierge, Mme Soulard ? Avec un ton dédaigneux ? Vous savez à qui vous parlez au moins ? J'ai

fini première à l'élection de la meilleure concierge de l'année ! Alors ? Comme dirait Jésus, ça vous cloue, hein ? (*elle montre son écharpe de miss sous sa blouse*).

Myriam – Oh ! Le blasphème ! Dehors, j'ai dit ! (*elle la remet à la porte et continue à ranger*).

Mme Contini ouvre la porte très discrètement sans se faire entendre.

Mme Contini – J'ai tous les doubles (*Myriam sursaute*). Mon surnom, c'est passe-muraille.

Myriam – Nom d'un petit bonhomme en bois, qu'est-ce que vous lui voulez à mon fils pour être aussi... intrusive !?

Mme Contini – J'ai un paquet à remettre à Monsieur Matthieu.

Myriam – Je vais le prendre. Allez, au revoir Mme Contini. Au plaisir de ne plus vous revoir... (*elle referme la porte*). Oh là là, quelle plaie !

Mme Contini (*derrière la porte*) J'ai tout entendu !

Myriam restée seule ouvre le paquet avec, apparemment, quelques scrupules.

Mme Contini (*réapparaissant*) – Ah ben ! Ce n'est pas bien joli ce que vous faites là Mme Soulard ! (*Myriam sursaute*)... La curiosité est un bien vilain défaut !

Myriam – Non mais ! Vous êtes culottée vous alors ! Oust ! Sinon, j'appelle les forces de Police ! (*elle la remet à la porte*).

Myriam s'assure que Mme Contini est bien partie, puis regarde ce qui se trouve dans le paquet.

Myriam – Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Du parfum ? De la liqueur ? Regardons la notice... Elixir d'amour... cocktail aphrodisiaque à base de concentré de ginseng. 3 gouttes par jour maximum. Ne pas dépasser la dose prescrite sous peine d'effets secondaires indésirables tels qu'une désinhibition excessive ou un épisode dépressif. Oh ! Mon Dieu ! Un élixir d'amour... Une potion satanique !

Myriam entend des bruits de pas. Elle va jeter le carton et pose la bouteille sur un petit meuble, à côté d'autres bouteilles. Hélène revient.

Hélène (*surexcitée*) – On y est presque et tu vas être bluffée maman. Le changement est radical. Si avec tout ce qu'on fait pour lui, il n'arrive pas à pécho une meuf, je me fais none chez les carmélites !

Myriam – Ne blasphème pas, je t'en conjure.

Hélène – Maman... Détends-toi ! Je dis juste que là, il n'a plus d'excuses.

Myriam – J'espère au moins qu'il se rend compte de tout ce qu'on fait pour son bonheur.

Hélène – En tout cas, il faut qu'il réagisse, sinon il va finir seul, dévoré par son chien.

Myriam - Il a juste un poisson rouge...

Hélène – Ah... Dévoré par son poisson rouge, ça prendra plus de temps.

Myriam - Enfin quand même, ça fait 5 ans qu'on met tout en œuvre pour qu'il rencontre l'âme sœur et toujours RIEN...

Hélène - Le cours d'eau est à sec... pas de pêche miraculeuse.

Myriam - La soirée paroissiale, c'était quand déjà ?

Hélène – La soirée paroissiale ? Ah ? Oui ! Mais non ! Ça... C'est ce qu'on t'avait fait croire, pour ne pas t'affoler... mais en fait, c'était une soirée en discothèque... soirée « caliente » spéciale célibataires... On avait fait fort ! On lui avait payé un relooking express et une épilation du maillot ... au cas où !

Myriam – Pitié... je ne veux rien savoir... j'en ai suffisamment appris pour aujourd'hui.

Hélène - Ah ! Et puis, tu te souviens il y a 2 ans ?

Myriam – Oui bien sûr... La randonnée organisée par le secours catholique !

Hélène – Quoi ? Ah ? Oui ! Mais non ! Ça... C'est ce qu'on t'avait fait croire, pour ne pas t'affoler... mais en fait, c'était une randonnée coquine... un concept tout à fait innovant, c'était trop drôle.... La dernière participante arrivée au point d'étape devait enlever un vêtement...

Myriam – Oh non ! C'est écœurant !

Hélène - Coquin et très vicieux ! Se retrouver à 1500 mètres d'altitude, à moitié à poils, quand il fait 11 degrés, rien de tel pour inciter les corps à se réchauffer, si tu vois ce que je veux dire !

Myriam – Je suis atterrée...

Hélène - La belle Alexandra, l'heureuse perdante de cette rando coquine a bien tenté un rapprochement avec lui, mais il est resté totalement insensible à ses charmes.

Myriam – C'est consternant !

(*Matthieu revient*)

Hélène - Waouh ! La classe !

Myriam - Oh ! Mon Matthieu chéri ! Comme tu es beau dans cette tenue !

Matthieu - Ah tu trouves ? Ouais pas mal... j'suis plutôt beau gosse...

Hélène - Ah mais dingue ! Sans la moustache ! Ça change tout !

Matthieu – Et alors ? Elle commence quand la soirée « pouffes » ? Je suis chaud bouillant !

Myriam – Voyons Matthieu, un peu de distinction dans tes propos ! Il ne s'agit pas de « pouffes », mais de charmantes jeunes filles célibataires !

Matthieu – Pardon maman... hum... (*prenant un ton faux*). Oh ! Comme j'ai hâte de rencontrer les jolies jeunes filles que vous avez sélectionnées pour moi, chère mère...

Myriam - Elles ne devraient plus tarder....

Hélène - Et on a quoi en stock cette fois-ci ?

Myriam - 3 jeunes filles ont répondu à l'annonce du « bon coin » et correspondent aux critères.

Matthieu - Le bon coin ? Tu me vends sur le bon coin ?

Myriam - Attends... ce n'est pas fait encore... Tu me remercieras après...

Matthieu - On est tombés bien bas...

Hélène - T'es culotté quand même !

Myriam - Merci pour la reconnaissance !

(*On sonne à la porte*)

Myriam - Ah... la voilà.... La première candidate... Alors, alors... Oui... Elle, c'est la mieux. 26 ans, une jolie jeune fille.... Bonne situation. Elle est artiste peintre.

Hélène – Artiste peintre ? C'est parfait !

Myriam - Alors, on reste détendues.... Et on observe en toute discrétion !

Hélène - Je le sens... C'est la bonne !

Myriam fait entrer la 1^{ère} candidate.

Myriam - Bonjour ... bonjour...

Sabrina - Bonjour M'sieur Dame ! Ah ben il est là le super play-boy... A ouais, pas mal, pas mal.... Bien sapé... un p'tit cul d'enfer... Une gueule d'ange.... Ouais, ouais... pas mal pas mal... on en mangerait !

Matthieu - Bonjour Mademoiselle, Vous êtes ?

Sabrina – Sabrina pour vous servir... je suis comme qui dirait une artiste de rue... je fais des trucs sur les murs pour égayer un peu... Tu vois c'que j'veux dire quoi...

Matthieu - Des tags ? Ah, c'est cool... y'en a des chouettes dans Paris ! Vous exposez où ?

Sabrina (*fière d'elle*) - Le mur avant d'arriver gare de l'Est... et bien c'est moi...

Matthieu - et sinon ?

Sabrina - Le mur avant d'arriver gare du Nord... et bien c'est moi aussi...

Matthieu – Félicitations !

Sabrina - Et j'ai aussi tagué les rames du métro... mais là, j'en parle pas trop parce que ça m'a coûté 2 mois de tôle...

Matthieu - Intéressant ! Votre profil me plait... On pourrait se revoir le...

Myriam - Non, non, non ! On ne s'emballe pas... on prend le temps de réfléchir... Allez, Mademoiselle, au revoir. On garde votre CV. On vous écrira...

Sabrina - Ouais... Cool... Tu sais que tu m'plais, toi ? P'tit cul, va.... (*Elle lui fait une tape sur les fesses*).

Matthieu (*éccœuré*) – Ôte tes sales pattes de moi, vilaine !

Sabrina – Qu'est-ce qu'il dit l'Apollon ?

Matthieu – Non rien. C'est rien... A bientôt Mademoiselle, le plaisir de vous revoir.

Hélène - Euh, Mademoiselle, avant que vous partiez... je vous laisse ma carte... « entreprise Sublimez-vous » relooking en tout genre, intérieur et extérieur...

(*Sabrina sort*)

Myriam - Mon Dieu, quelle horreur ! J'aurais du me méfier... ça paraissait trop beau...

Hélène - Et c'est la mieux tu disais ? Ben ça promet...

Myriam - C'est bien ce qui m'inquiète... La 2^{ème} 28 ans, hôtesse de l'air. Ses points forts - fonceuse et aventurière....

Hélène - Aïe, aïe, aïe, j'ai peur...

Matthieu - Et bien moi, c'est le contraire. Je commence à me détendre...

(*On sonne à la porte*)

Myriam - Bonjour... bonjour...

Eléonore – (*donne la main à tout le monde*) Bonjour Madame, Bonjour Madame, Bonjour Monsieur (*sort une fiche*). Vous m'excuserez mais comme je suis un peu timide... j'ai préparé une petite fiche... C'est mieux... quand on est timide.... Une fiche... hum, hum ! Je m'appelle Eléonore, j'ai 28 ans et mon but dans la vie, ce serait d'être hôtesse de l'air mais, pour l'instant, mon curriculum vitae n'a pas été retenu par Air France... Ni par aucune autre compagnie d'ailleurs... Alors je suis hôtesse... de caisse.... Chez Super U. Je suis dynamique et économe. Je découpe tous les coupons de réduction et je participe aux jeux en ligne. J'ai déjà gagné un lapin en chocolat, un pack de serviettes hygiéniques et une croisière sur le Rhin. J'ai....

Matthieu - Pas mal ! Econome et aventurière ! Vous avez le profil idéal... Je vous propose de nous revoir, sans gardes du corps, ni chaperon... le vendredi...

Myriam - Non, non, non ! On ne s'emballe pas... on prend le temps de réfléchir... Allez, Mademoiselle, au revoir... On garde votre CV... On vous écrira...

Eléonore - je serais ravie de vous revoir. Vous me plaisez beaucoup, Monsieur.

Myriam - Oui, oui... c'est ça, c'est ça... Il vous recontactera...

Hélène - Euh, Mademoiselle, avant que vous partiez... je vous laisse ma carte professionnelle... En ce moment, - 20 % sur le relooking ! (*Eléonore part*).

Myriam - C'est désespérant.

Hélène - Pire que l'autre...

Matthieu - Ah bon ? Non... moi, je lui trouve du charme... de la sensibilité...

Hélène - Non... sérieux ? T'as vu son look has been ?

Myriam - Bon, on oublie. La 3^{ème} sera la bonne...

Hélène - ou pas...

Matthieu - Ah... je commence à kiffer cette soirée ! C'est qui la 3^{ème} ?

Myriam – Alors, la troisième s'appelle Maria... Il semblerait, mais cela demande à être confirmé... qu'il s'agisse d'une femme d'affaire de 42 ans, dotée d'une intuition hors du commun... Je crains le pire.

Hélène - Allez... faut y croire !

(*On sonne à la porte. Myriam va ouvrir*).

Myriam - Bonjour... bonjour...

Maria - ... Chuut.... Je sens des ondes ici... très négatives... Il y a eu un décès ici... très récemment...

Matthieu - Euh ! Pas du tout !

Maria - Un blessé alors ?

Matthieu - non plus...

Maria - Ou juste une petite coupure au doigt ?

Matthieu - pas vraiment....

Maria – Eh, mais c'est qui la voyante ici ? C'est vous, ou c'est moi ? Non mais... alors !

Hélène - C'est un feu d'artifice...

Myriam – Une explosion nucléaire...

Maria - Je vois, je vois... Beaucoup de souffrance. Une personnalité refoulée. Des femmes autour de vous, beaucoup de femmes... qui vous veulent du bien, mais qui vous font du mal...

Myriam - Non mais... Qu'est-ce que vous insinuez ?

Hélène - Comment elle nous cause Madame Irma ?

Matthieu - C'est tout à fait ça Maria... du mal... Rien que du mâle autour de moi ! (*Protestation des femmes*) en plein dans le mille... j'aime votre côté intuitif extrêmement développé. Je vous propose de nous revoir, très rapidement... le jeudi 29...

Myriam - Ah non ! On ne s'emballa pas... on prend le temps de réfléchir... Allez, Mademoiselle, au revoir... On garde votre CV... On vous écrira...

Maria - Je sens, je sens... que vous ne me recontacterez jamais... C'est une imposture !

Myriam - Imposture vous-même ! (*Maria sort*).

Hélène (*lui courant après*) – Attendez... je vous propose un relooking gratuit en échange d'une prédiction !

Hélène (*revenant accompagnée*) – Tenez, j'en ai déniché une 4^{ème} ...

Mme Contini - Eh, c'est quoi ce vacarme ? On entend que vous dans l'immeuble. Et c'est quoi ce défilé de morues ? C'est pas bon pour l'image du quartier ça, Madame Soulard... Déjà que les fréquentations de votre fils, enfin moi, ce que j'en dis...

Myriam - Oui, Mme Contini. Vraiment désolée. Ça ne se reproduira plus.

Mme Contini - Non, parce que c'est qui qu'on vient voir quand y'a un problème ? Et bien c'est moi... la pauvre concierge qui n'y est pour rien ! Alors va falloir se calmer, parce que moi, j'en ai marre de me faire enguirlander à votre place...

Myriam - Oui, Mme Contini. C'est promis.

Mme Contini - Non... Parce que, faut pas pousser mémé dans les orties... (*Changeant soudain de ton*) eh ! Joli... Monsieur Matthieu sans la moustache... ça vous change drôlement... ça fait moins.... Village People... (*lui faisant une petite tape sur les fesses*) P'tit cul, va !

Matthieu (*sursautant*) - Ôtez vos sales pattes de là !

Mme Contini – Comment ?

Matthieu – Non rien... ce n'est rien.

Mme Contini - Enfin, moi, ce que j'en dis.... C'est que... si un jour vous avez envie de discuter, de vous confier... vous savez où se trouve ma loge ? Hein ? Monsieur Matthieu ?

Matthieu - C'est une bonne idée Madame Contini. Vraiment. Je me rends compte que je vous connais à peine... je vous propose le mercredi 4...

Myriam - Eh oh ! On ne s'emballe pas... on prend le temps de réfléchir... Allez, Madame Contini, au revoir... On garde votre CV... On vous écrira...

Mme Contini - Mon CV ? C'est quoi cette histoire de CV ?

Matthieu (*la conduisant à la porte*) - Oubliez Madame Contini... Ce n'est rien. Allez, à la prochaine... (*S'adressant aux filles*) Et bien voilà ! J'ai potentiellement décroché 4 rencarts en une soirée ? Elle n'est pas belle la vie ?!

Myriam (*fâchée*) – Tu serais vraiment prêt à tout pour ne pas rester seul... Tu me dégoutes, tiens.

Matthieu – Quoi ? Mais... Décidément, je ne comprendrai jamais rien aux femmes.

Myriam – Ah oui ? Et c'est parce que tu ne comprends rien aux femmes que tu comptes sur... une « potion maléfique » pour séduire ? Un soi-disant élixir d'amour ?

Matthieu – Mais qu'est-ce que tu racontes ?

Myriam - Allez, tu peux avouer... Je sais tout ! (*elle se met à pleurer. Hélène va remplir un verre d'élixir en croyant qu'il s'agit d'un alcool quelconque, puis le tend à sa mère*).

Hélène – Tien maman. Ça va te faire du bien. Un petit remontant pour te remettre de cette soirée catastrophique (*Myriam boit cul sec avant de se rendre compte qu'elle a bu l'élixir*). Pfff... Encore une fois, aucune candidate n'était à la hauteur...

Matthieu – Mais à la hauteur de quoi ? Je n’comprends rien moi alors...

Hélène - C’est encore la concierge la mieux lookée, c’est pour dire.

Mme Contini (*derrière la porte*) – J’ai tout entendu !

Myriam - Et bien, nous allons te laisser mon chéri... Sur un constat d’échec, je le déplore... Allez, courage... accroche-toi, on va y arriver un jour... J’ai chaud moi tout à coup, très chaud... très très chaud...

Hélène - Courage frérot... N’hésite pas si tu déprimes... Un p’tit coup de fil à ta sœur adorée, ok ? Tu vas voir... on va se battre, on va se battre ! Tiens, je te laisse quelques cartes de visite... si tu pouvais en parler autour de toi ! (*Elles sortent toutes*).

Patrick revient.

Patrick – ça y est, c’est fini cette mascarade ?

Matthieu – Oh mon chéri... Si t’avais vu ça ! Le défilé de « pouffes » ! Plus nulles les unes que les autres... Un coup à devenir homo ! (*regard noir de Patrick*). Humour mon chéri... humour !

Patrick – Oui et bien moi... ça me fait moyennement rire. Tu comptes l’annoncer quand à ta famille ?

Matthieu – Je te l’ai déjà dit... Bientôt... C’est une question de jours.

Patrick – Tu mens ! Oui... Tu mens ! Ton nez s’allonge ! Ouh ! Le vilain ! Son nez s’allonge !

Matthieu – Mais pas du tout. Tiens... Je prends le calendrier des pompiers, je ferme les yeux et je choisis au hasard une date pour l’annoncer... (*pointant le calendrier au hasard*) Tiens, là ! Ah tu vois... C’est un signe... Je suis tombé en plein dans le biceps de ce magnifique pompier...

Patrick – C’est le signe de quoi au juste ?

Matthieu – C’est le signe qu’il ne faut pas se précipiter... car euh... Les batailles se perdent dans la précipitation !

Patrick – Mais quelle bataille, banane ! Je te parle de bonheur. Je te parle d’amour. Je te parle mariage !

Matthieu – Oh... mon chéri ! C’est mignon !

Patrick – Je te laisse 15 jours. Si tu n’as rien dit d’ici là. Je te quitte !

Matthieu – Oh là là ! Comme tu es radical !

Patrick – C'est à prendre ou à laisser.

Matthieu – T'es pas marrant aujourd'hui... T'as tes ragnagnas ou quoi ?

Patrick – Je ne plaisante pas.

Matthieu – 15 jours ! Ok, défi accepté !

Patrick – Et tu commences l'entraînement maintenant...

Matthieu - Quoi ? Un entraînement ?

Patrick – Tu prends ton téléphone, tu composes le numéro... je ne sais pas moi... d'un cousin, d'un oncle, d'une tante...

Matthieu – Une tante... Ah, ah ! Trop drôle !

Patrick – Et tu fais ton annonce. Ça t'entraînera à affronter ta mère et ta sœur. Compris ?

Matthieu – Ok, puisque tu le prends comme cela, je vais appeler ma tante Francine et tout lui déballer. Et mauvaise langue comme elle est... dans une heure, tout le monde sera au courant... T'es content ?

Patrick (*lui tendant le téléphone*) - Chiche !

Matthieu (*après avoir composé le numéro*) - Coucou tatie Francine ! C'est Matthieu ! Matthieu... le fils de Myriam. J'ai un truc super important à t'annoncer. T'es assise ? Ah pardon... t'es en fauteuil roulant... Bref, voilà... Je vais me marier... avec un homme. Il s'appelle Patrick et je l'aime (*il raccroche subitement*).

Patrick – Ah ben ça, c'est de l'annonce. Ça transpire l'amour...

Matthieu – Et zut... T'es jamais content. Puisque c'est ça, je vais me coucher !

Patrick (*prend le téléphone*) – Tiens... Si je rappelais tatie Francine pour faire connaissance... la touche bis et c'est parti ! Allo ? Tatie Francine ?

Voix off – Non mais ! Je viens de vous le dire à l'instant ! Je ne suis pas tatie Francine. Alors vous pouvez bien vous marier avec une femme, un homme, une chèvre ou un extra-terrestre.... Je m'en contrefiche ! (*Patrick raccroche*).

Patrick - Le petit salopard.... Il a fait un numéro au hasard ! Il va m'entendre ! Non, mieux que ça... il va me lire (*gribouille un mot sur un papier et s'en va*). Puisque c'est ça, je mets les voiles... et pas sûr que je revienne un jour ! (*il sort*).

(*Petite musique de transition pour marquer le temps qui passe. Matthieu revient sur scène. Il fait les cent pas et à l'air inquiet*).

On toque à la porte.

Matthieu (*sans ouvrir la porte*) – Oh Chéri... Enfin, te voilà ! J'ai eu si peur de te perdre que je n'ai pas encore fermé l'œil. Excuse-moi. Tu sais... je n'ose pas te le dire en face, par pudeur sans doute, mais là... je me sens prêt... chéri... acceptes-tu de m'épouser ? Chuut.... Ne donne pas ta réponse tout de suite. Quand j'ouvrirai la porte... si tu te jettes à mon cou... cela voudra dire OUI... et tu feras de moi, le plus heureux des hommes ! (*il ouvre la porte et pousse un cri. Eléonore se jette dans ses bras*).

Eléonore – Oh oui, j'accepte !

Matthieu – Ah... ah.... Je crois que je vais vomir !

Eleonore – C'est fou... mais dès que je t'ai rencontré, j'ai su. C'était une évidence... Tu m'as électrisée, foudroyée, envoutée... ça peut paraître dingue de se décider aussi vite... Mais oui. J'accepte d'être Ta femme ! (*elle enlève son manteau et dévoile une tenue sexy*). Grrr, grrrr... La tigresse qui sommeillait en moi s'est réveillée... brutalement ! Je suis un volcan en éruption ! Grrrr ! Ça bouillonne, ça bouillonne ! Ça explose de partout ! ouh là là !

Matthieu – Mais enfin Mademoiselle... vous êtes complètement folle ! Faut vous faire interner !

Eleonore - Oh oui... insulte moi... Beau gosse.... Ça me fait des gouzis gouzis partout dans le corps !

Matthieu – Sortez de chez moi immédiatement, Mademoiselle, ou je vais finir par me fâcher tout rouge !

Eleonore – Oh... oui. Le rouge... Couleur de la passion.... Grrrr. Celle que nous allons vivre ensemble, toi et moi, jusqu'au bout de la nuit !

Patrick (*arrivant brusquement et prenant une voix très rauque*) – Dehors ! Dehors la détraquée ! (*cri d'Eléonore*) ou je vous transforme en compression de César !

Eleonore (*éclate de rire*) – Trop marrant ton ami, mon amour... il va mettre de l'ambiance à notre mariage ! Allez... faut que je te laisse ! Je vais annoncer la bonne

nouvelle à mon papa et à ma maman ! Je te laisse mon numéro et tu m'appelles sans faute pour organiser le mariage ?

Matthieu (*abasourdi*) – C'est ça, c'est ça.

Eléonore - Grrr.... Blop, blop... je suis en ébullition ! blop, blop... Grrr... (*elle sort brutalement*).

Patrick reste muet.

Matthieu – Je vais tout t'expliquer... C'est juste un malentendu. Pfff... j'en ai marre d'être un tombeur. Toutes ces femmes qui en veulent à mon corps, alors que tant d'hétéros ne trouvent pas de nanas... C'est tellement injuste pour eux !

Patrick – Peut-être, mais en attendant, c'est moi qui souffre...

Matthieu – Qu'est-ce que je peux faire pour que tu me pardonnes ?

Patrick – Je voudrais que tu me lises une petite histoire...

Matthieu – Les schtroumpfs ?

Patrick – Non.

Matthieu – Astérix et Obélix ?

Patrick (*avec une toute petite voix*) – Oui.

Matthieu - Allez, vendu ! Un petit tour chez les irréductibles gaulois et dodo ! (*ils sortent*).

La porte s'ouvre tout doucement. Sabrina entre discrètement avec une bombe de peinture. Elle tague un cœur sur un tableau monochrome pendu au mur.

Sabrina – Mmmm.... P'tit cul va (*Elle sort*).

ENTRACTE

2^{ème} acte

Martine - Allez ! Debout les gonzesses ! C'est maman !

Patrick – Maman ? A cette heure là ?

Martine – Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt, tu sais bien.

Matthieu – Etre en retraite et ne pas profiter des grasses mat, c'est un crime !

Martine - J'ai mieux à faire ! J'ai repris le sport !

Matthieu – Le sport ? Vous ?

Martine – Ben oui, voyons... ça se voit, non ?

Patrick – Pas vraiment maman. T'as l'air toujours aussi flasque !

Martine – Ben si regarde... Pantalon moulant noir, petit haut rouge près du corps, et talons de 10 cm... si ça ce n'est pas du sport !

Matthieu – Je n'comprends rien. J'ai trop mal au crâne, ce matin.

Martine – Ben oui mes chéris... regardez... faut sortir les fesses, rentrer le ventre, repositionner les obus... tout ça en marchant élégamment sans se vautrer comme une grosse bouse... (*Elle ôte ses chaussures*) à cause de ces saletés d'escarpins qui me ruinent les pieds ! Ah, je vous le dis moi... Vous avez de la chance de vous marier bientôt. Plus besoin d'accessoires de torture pour séduire ! Enfin... j'me comprends !

Patrick – Oui... en gros, t'as un rencart.

Martine – C'est ça ! Au restau chinois juste en bas ! Il s'appelle Chang ! Un japonais de Chine, je crois, ou un truc du genre. Je vais passer une « saké » journée ! Hi, hi ! « saké »... comme saké, quoi ! (*Patrick et Matthieu sont dubitatifs*).

Alors je vous explique vite fait avant de partir à mon rencart... Vous jetez tout ce que vous avez dans le frigo... radis, tomates, salade verte... Ce sont des cochonneries déprimantes pour écolos anémiés... et vous remplacez par ça... Ce Tupperware pour ce soir, demain celui-là, et j'ai pris de l'avance pour mercredi avec celui-ci...

Patrick - Lasagne, tartiflette et cassoulet... et pour finir sur une légère touche sucrée, des fois qu'on ait encore un creux... de la mousse au chocolat et du tiramisu.

Matthieu – C'est gentil Martine, mais depuis que votre fils est venu vivre chez moi, j'ai pris 6 kgs... Mes Levi's ne sont plus des 501 mais des 747 !

Patrick – Et moi alors... plus moyen de sauter de joie ! Sinon, je descends d'un étage !

Martine – Oh, là là ! Faut profiter de la vie ! Vous aurez toute la mort pour manger les laitues par la racine !

Patrick – Bon maman, c'est gentil tout plein mais le travail nous attend. Faut qu'on y aille. Notre bus part dans 10 minutes.

Martine – Oui, oui, allez-y mes chéris, j'ai les clés ! Je me sers vite fait un p'tit whisky avant d'aller à mon rencart et zou...

Patrick – un whisky à 8 heures du matin ? Maman, tu exagères !

Martine – Quoi... Y'a du malt dans le whisky... Vous ne voudriez pas que je me passe de mes céréales du matin ?

Matthieu – Bien vu ! Allez, à bientôt belle-maman !

Martine – Cia Ciao mes p'tits chéris ! (*Patrick et Matthieu sortent*).

Martine prend son téléphone et compose un numéro.

Martine – Allo, Sabrina ? Tu es où ? En bas de l'immeuble ? Oui, ils sont partis, le champ est libre. J'ai inventé une histoire de rencart et ils ont tout gobé. Ok. A tout de suite.

Martine – Ah ! Ah ! Je vais bien m'amuser moi !

(On sonne à la porte).

Martine – Ah Sabrina, ma poule. Sympa à toi d'avoir accepté mon deal.

Sabrina – Ben, faut dire qu'avec une offre pareille, j'pouvais pas refuser ! 3 000 boules hier pour répondre à l'annonce du « bon coin » et pour participer à la soirée rencontres chez ton futur gendre... c'était kiffant !

Martine – Parfait !

Sabrina - ... et en prime, j'ai pu tâter la marchandise ! Franchement, c'est un bel homme ce Matthieu. C'est ce que j'appelle du gâchis alimentaire. De la bonne barbac comme ça, perdue pour les femmes ! Ça me tue grave.

Martine – Et 3 000 boules, c'était juste un acompte. Le deal que je vais te proposer peut te rapporter... 10 000 boules !

Sabrina – Wesh, sûr que j'accepte ! Ça va m'aider à financer ma prochaine expo !

Martine – Cool ! Tu vas exposer où ?

Sabrina - Sous le pont de l'Alma ! Alors, si je me fais chopper, ça va me coûter un bras en sanctions pécuniaires !

Martine – Bien ! Bonne idée ! Alors tu signes le contrat, là en bas de la feuille et tu le liras après.

Sabrina – C'est pas le contraire d'habitude ? On lit et après on signe ?

Martine – Mais non. Où t'as vu jouer ça, toi ?

Sabrina – Ben quand t'étais ma prof en bac pro, c'est ce que tu disais toujours aux élèves... Faut bien lire les contrats avant de signer !

Martine – Mais depuis quand on écoute ses profs ? N'importe quoi ! Allez, grouille-toi, signe...

Sabrina signe.

Martine – Alors voilà... Je t'explique. Ce Matthieu, je ne le sens pas, mais alors pas du tout... Il n'a pas envie de s'engager, c'est flagrant. Quand je parle mariage, il devient tout pâle ! Bref... Il n'est pas assez bien pour mon fils.

Sabrina – Mouèche... T'es sérieuse, là ?

Martine - Et comme je ne veux pas que mon fils chéri, la prunelle de mes yeux, souffre d'une énième rupture, je préfère griller ce Matthieu, tout de suite. Tu piges ?

Sabrina – Bah non ! C'est chelou ton affaire.

Martine – Voilà mon plan... Je vais chercher mon fils à 12h à la sortie du bureau.

Sabrina – Oh !

Martine - Je prétexte une petite promenade, en tête à tête, dans le parc.

Sabrina – Ah !

Martine - Matthieu, mon futur ex-gendre revient à la maison et... C'est là que tu entres en jeu.... Il te retrouve là, languissante et sexy à souhait sur le canapé et crac... boum.... Hue !

Sabrina – Crac, boum, hue ? Je dois faire le cheval ?

Martine – Un truc du genre, enfin tu vois.

Sabrina – Mouèche, c'est un peu chelou ton truc. Finalement, je vais encore réfléchir !

Martine – Eh, eh ! T'as signé le contrat !

Sabrina – Mais...

Martine – Pas le choix !

Sabrina – La loose.

Martine – Le but, c'est que Patrick vous surprenne les deux ensembles... et là, c'est la rupture assurée !

Sabrina – Pas con.

Martine – Et après, ce Matthieu est à toi. Tu en fais ce que tu veux.

Sabrina – ça aussi, c'est dans le contrat ?

Martine – Ben non ! T'avais qu'à le lire ! Toujours lire un contrat avant de signer !

Sabrina – Suis dégu...

Martine – Bon allez, je te laisse. Tu as apporté la tenue dont je t'ai parlé ?

Sabrina – la tenue sexy, oui. C'est dans ce sac.

Martine – Maquillage ?

Sabrina – Ouais ouais, j'ai pris aussi.

Martine – Matthieu va revenir vers 12h30. Tiens-toi prête et sois performante. On arrivera juste après, pour vous surprendre.

Sabrina – Et mon fric, je l'aurai quand ?

Martine – Le contrat mentionne une obligation de résultat. Si mon fils ne quitte pas ce Matthieu, tu n'auras rien.

Sabrina – Eh, c'est abusé !

Martine – Mais tu vas y arriver, j'en suis sûre et n'oublie pas... Crac, boum, hue !

Sabrina – Le cheval... oui, j'ai bien imprimé !

Martine – Et bien sûr... on ne se connaît pas. Totale discrétion. Cia Ciao ma poule !

Sabrina – Wesh ! A plus ! (*Martine sort*)

Sabrina – Crac, boum, hue... Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour gagner 10 000 boules Pfff... (*elle sort*)

Petite musique pour marquer le temps qui passe.

Sabrina réapparaît en tenue très vulgaire. Elle regarde sa montre. Elle semble impatiente.

Sabrina – I'm a sexy girl, yeah ! come on, come on ! Bon, qu'est-ce qu'il fiche le bellâtre. 12h35 et toujours pas là. Ah... J'entends des pas dans le couloir, ça doit être lui !

La porte s'ouvre.

Mme Contini – Ben, vous êtes qui vous ?

Sabrina – Et vous alors, vous êtes qui ? Faut pas pousser. Rentrer chez les gens sans être invitée, ça s'fait pas !

Mme Contini – Suis la concierge et je fais ce que je veux dans mon immeuble. Et vous alors... c'est quoi ces haillons ? Ah, Monsieur Matthieu a le cœur sur la main. Vous êtes la 4^{ème} SDF qu'il héberge... vous avez de la chance, vous alors !

Sabrina – Non mais, qu'est qu'elle raconte celle-là ?

Mme Contini – Bon, vous pouvez peut-être m'aider. J'ai laissé un colis pour Monsieur Matthieu hier, et il se trouve que ce n'était pas pour lui. C'était un paquet pour la nymphomane du 4^{ème}. Il y avait une sorte de flacon à l'intérieur et ça sentait un peu comme du cognac.

Sabrina – Ben vous ouvrez les colis, vous ? C'est abuser !

Mme Contini – C'est pour la protection des locataires ! A cause du plan vigipirate... je vérifie tout !

Sabrina – Ben, des flacons... y'en a plein là !

Mme Contini (*prenant la mauvaise bouteille*) – Ah celui-là... ça y ressemble et c'est la même odeur. De toute façon, la nympho du 4^{ème} n'y verra que du feu. Je ne peux pas l'encadrer celle-là. Et une petite fiole pour une grande cruche, c'est parfait ! hi, hi ! Allez, au revoir Mademoiselle. Et un conseil... chez Emmaüs, y'a des fringues sympas, pas trop chers. (*Elle sort*).

Sabrina – Emmaüs ? Qu'est-ce qu'elle raconte, bouffonne va !

Mme Contini (*derrière la porte*) : J'ai tout entendu !

Sabrina – Bon, qu'est-ce qu'il fiche le bellâtre. C'est que moi, après le cheval, j'ai encore pleins de trucs à faire... Ah ! J'entends des pas... Cette fois-ci, c'est lui ! Concentration... c'est parti !

Matthieu entre.

Matthieu - Mais, qu'est-ce que vous fichez ici, vous ?

Sabrina - Bonjour beau gosse... Tu me remets ?

Matthieu – Bien sûr que je vous remets.... Vous êtes une des candidates de la soirée « pouffes » d'hier ! La pseudo artiste-peintre !

Sabrina – Artiste-peintre en Street art plus exactement.

Matthieu – Vous avez changé de look ? C'est quoi ces fringues ?

Sabrina – Tenue ultra sexy pour te plaire, beau gosse.

Matthieu - Les trous, c'est à cause des mites ou c'est pour aérer ? Et puis d'abord, comment êtes-vous entrée ici ? Vous avez forcé la serrure ?

Sabrina – Ben non, faut pas pousser, je suis pas une délinquante ! C'est quelqu'un qui m'a ouvert...

Matthieu – Encore la concierge. Elle va m'entendre celle-là.

Sabrina – Mais c'est pour la bonne cause que je suis ici. Entre toi et moi, y'a un truc. Je ne sais pas encore quoi, mais y'a un truc. Et faudrait pas passer à côté. T'aime le cheval ?

Matthieu – Euh, oui, j'aime bien, mais je ne vois pas le rapport ?

Sabrina (*imitant le cheval*) – Hiiii ! Crac, boum, Hue ! tagada, tagada, tagada ! Alors je le fais bien, hein ? Si ça te plait... sois mon étalon et épouse-moi ! Je suis à toi !

Matthieu – Mais, c'est incroyable ça... Vous êtes charmante, c'est vrai, mais pour le mariage...

Sabrina – Pour le mariage, y'a pas à s'inquiéter, je m'occupe de tout ! Allez, hue, dada ! (*avec sa cravache, fait comme si Matthieu était son cheval*).

Patrick et Martine arrivent.

Sabrina : Allez, plus vite, plus vite... Crac, boum, hue !

Patrick – Qu'est-ce... qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui se passe ? Vous êtes qui vous ?

Matthieu – Je n'y suis pour rien ! Je te jure !

Martine (*très fausse*) – Oh ! Non ! Ce n'est pas vrai ? Matthieu, toi ? Tu trompes mon fils avec une fille ? Mon Dieu, quelle horreur !

Matthieu – Mais pas du tout ! Je ne connais absolument pas cette jeune fille ! Elle m'a agressé avec sa cravache et je n'ai rien pu faire !

Martine – Oh ! Le menteur ! Tu as vu son nez, mon chéri ?

Patrick – Oui, il s'allonge... ton nez s'allonge ! Ouh ! Le vilain menteur ! Puisque c'est ça, je te quitte définitivement !

Matthieu – Chéri, non ! C'est un malentendu, je t'assure !

Patrick – Pas la peine d'insister... Je reviendrai reprendre mes affaires quand tu auras fini ton imitation de Jolly Jumper !

Martine – Autant dire que le mariage est annulé... Mais ce n'est pas grave mon chéri... Un de perdu, 10 de retrouvés !

Patrick et Martine – Adieu ! (*ils sortent*).

Sabrina – C'est bien, beau gosse... Tu as pris la bonne décision.

Matthieu- Quelle décision ? C'est de votre faute tout ça ! De votre faute !

Sabrina - Ce type ne te mérite pas... puisque tu es tout à moi... (*imitant à nouveau le cheval en donnant des coups de cravache*) Tagada, tagada, tagada !

Matthieu – Seigneur, j'implore votre aide ! (*on sonne à la porte*). Oh ! Merci mon Dieu !

Maria arrive brusquement.

Maria (*prenant une voix très rauque*) – Dehors ! Dehors, Mademoiselle ! (*cri de Sabrina*) ou je vous jette un sortilège !

Sabrina – Oh trop drôle ton amie ! Elle va mettre de l'ambiance à notre mariage ! Allez... faut que j'y aille ! Je vais annoncer la bonne nouvelle à mes potes du quartier. Je te laisse mon numéro et tu m'appelles ? Histoire qu'on se mette d'accord pour le mariage.

Matthieu (*dépité*) - C'est ça, c'est ça... (*Elle sort*).

Maria – Eh bien ! Ce n'est pas la forme, vous. Je me trompe ?

Matthieu – On peut dire ça. L'homme de ma vie vient de me quitter et à la place, je deviens le mari potentiel de deux nanas totalement hystériques. Alors oui effectivement, ce n'est pas la forme !

Maria – Je sais, je sais. J'ai vu tout ça dans le marc de café.

Matthieu – Et vous, vous avez quoi à me demander au juste ?

Maria – Le mariage.

Matthieu – C'est un cauchemar.

Maria – Vous avez bien entendu. C'est avec moi que vous allez vous marier.

Matthieu – Vous aussi vous êtes complètement frappée. Je ne me marierai pas avec vous, ni avec aucune autre femme. J'aime les hommes, bon sang ! C'est compliqué à comprendre ?

Maria- ça je sais déjà. Je suis voyante, ne l'oubliez pas... Mais on n'échappe pas à son destin. Votre mère est catholique pratiquante, n'est-ce pas ?

Matthieu – Exact.

Maria – Et votre éducation vous donne des scrupules, je me trompe ? Vous n'osez pas affronter votre mère et lui dire la vérité ?

Matthieu – C'est ça.

Maria – Alors, c'est bien ce que je dis. Vous allez vous marier avec moi.

Matthieu – Continuez...

Maria – Je vous propose un mariage blanc. Moi, la petite immigrée roumaine, j'obtiens les papiers français et vous, une couverture d'homme marié.

Matthieu – Je vois, je vois.

Maria - C'est la solution idéale pour ne pas vous fâcher avec votre mère. En parallèle, vous continuez votre histoire d'amour avec qui vous voulez. Ça vous convient ?

Matthieu – Faut que je réfléchisse. Patrick n'acceptera jamais.

Maria – Mmmm... pas sûr. Par amour, on est prêt à faire beaucoup de compromis. Je vous laisse mon numéro. Appelez-moi quand vous serez prêt.

Matthieu – On verra, on verra.

Maria – C'est tout vu... (*Elle sort*).

Matthieu (*saisit le téléphone*) – Patrick ? C'est moi. Je t'en supplie... Ne me quitte pas, ne me quitte pas... Il faut oublier. Tout peut s'oublier... Il faut que je te parle tout de suite. Tu es chez ta mère ? J'arrive (*il sort*).

A SUIVRE...

Pour demander la suite de ce texte, contacter l'auteure Angélique SUTTY à l'adresse mail suivante :

theatre.dangel@free.fr

en précisant :

- **la distribution souhaitée,**
- **le nom de la troupe et le lieu.**

Autres pièces du même auteur :

« Au bout du conte » : saynètes enfants 8 / 14 ans (distribution modulable)

« La télé en folie » : saynètes enfants 8 / 14 ans (distribution modulable)

« Il s'appelait Jason » : comédie dramatique pour adolescents (distribution modulable)

« Blouses blanches et humour noir » : saynètes - comédie adultes (distribution modulable)

« Promotion randonnée » : comédie adultes - (7f/ 2h - 7f /3h – 6f/2h)

« L'héritage presque parfait » : comédie adultes (existe en 10 versions)

« La loterie de l'infortune » : saynètes - comédie adultes (distribution modulable)